

Docteur Lifting et Mister Rey

Lundi 19.00

Docteur Lifting & Co

Un chirurgien esthétique scrupuleux et prêt à se battre pour les droits sociaux des Américains, tel est le docteur Rey. Il est la vedette et le créateur de la série documentaire «Docteur Lifting & Co», et nous emmène dans les coulisses de son métier.



L'ambition du Dr Rey n'est pas de recoller les morceaux de Michael Jackson, mais de partir en croisade contre l'injustice qui fait qu'aux USA 42 millions de travailleurs n'ont pas accès à la sécurité sociale. «Dans une dizaine d'années, je fermerai mon cabinet pour me faire élire au Congrès. Et j'irai à Washington pour non plus refaire, mais pour botter des fesses!»

TONY CRAWLEY

RIEN QUE LA VÉRITÉ

«Docteur Lifting & Co» est la réponse de Robert Rey à des séries telles que «*Allo Tuck*» (Paris Première, le mercredi à 20.50) qui donnent, selon lui, une fautive image de son métier : «Les chirurgiens esthétiques ne sont pas des play-boys sans scrupules. Je suis un époux et un père de famille ; j'ai la fol. Je travaille 16 heures par jour, je pratique 15 opérations par semaine (pas plus, car mes doigts finiraient par ne plus supporter les coupures dues aux fils pour les sutures). Et je ne pratique jamais plusieurs opérations en même temps sur un même sujet car il ne faut jamais oublier que toute minute supplémentaire sur la table d'opération accroît le risque de mourir.»

T.C.

A l'université, je n'arrivais pas à me décider. Etudes artistiques ou scientifiques ? Alors j'ai choisi la chirurgie esthétique, qui combine les deux. Avec, comme dirait Flaubert, «son regard plus tranchant que ses bistouris», le séduisant Dr Robert Rey est l'incarnation du rêve américain. Né au Brésil, dans une famille vivant dans la misère, obligé, à 11 ans, de voler sa nourriture pour survivre, il fut arraché à son «loser de père» par des missionnaires et finalement élevé par une famille de Mormons de l'Utah qui comptait trois autres enfants. Lui-même et l'une de ses sœurs furent admis à Harvard, et il est aujourd'hui la vedette de la série *Dr Lifting & Co* dont il est le créateur.

«Les chirurgiens esthétiques, explique-t-il sans honte, sont les rock stars de la médecine.» Le luxueux bâtiment de Beverly

Hills, couvert de liens, dans lequel il exerce, en témoigne. Dans la longue liste de ses patients, des acteurs et des actrices d'Hollywood, des strip-teaseuses, des prostituées, des femmes au foyer. «Oui, j'ai dû déshabiller plus de dix mille femmes, mais, sur les cinq mille opérations que j'ai pratiquées, trois mille étaient destinées à reconstruire des visages ou des membres après un accident,

Une prière avant d'opérer

à corriger des déformations congénitales ou à effacer les traces d'une tentative de suicide ou de l'incompétence d'un chirurgien-boucher. Voyez dans le premier épisode cette femme dont les seins avaient été massacrés par un dentiste — enfin, un ex-dentiste ! Plus rien ne me surprend. Comme j'ai fait une partie de ma formation dans les urgences, j'ai tout vu !»

Il a tout vu, mais il ne dira pas tout. Silence sur les stars qui ont profité de ses talents. Motus et bouche cousue sur la fille de ce président étranger opérée par ses soins : «Je ne tiens pas à me faire tuer !»

Avant chaque opération, il fait une prière extraite de la liturgie mormone et ne voit pas en quoi son travail, qui consiste à améliorer l'œuvre de Dieu, serait blasphématoire : «Dieu veut que nous fassions des efforts pour devenir meilleurs. Cela doit s'appliquer aussi à notre apparence.» Lui-même a le nez refait («Vous ne pensez quand même pas que ce chef-d'œuvre était naturel ?»), et les seins de sa propre femme, Hayley, sont posés entre ses mains. Il jure que c'est elle qui l'a voulu, pas lui. Mais peut-être l'a-t-elle voulu car elle savait qu'avec lui, elle n'aurait pas de cicatrices : «L'utilise, pour opérer, la cicatrice divine que nous avons tous — le nombril.»



«Allo Tuck», le spectaculaire en plus.

As handsome as his work, as sharp as his scalpel, Dr. Robert Rey is the epitome of the American dream. Born into Brazilian poverty, robbing shops for food at 11, he was rescued from "my loser father" by missionaries and raised by a Mormon family in Utah with his three siblings. He and a sister went to Harvard, and today he is the vedette of the series he created, *Dr. 90210*.

Profession: plastic surgeon, "the rock stars of the medical world." HQ: Beverly Hills, "the pinnacle of cosmetic surgery." He does the showbiz stuff for Hollywood actors, strippers, hookers, and housewives. "Yes, I've seen 10,000 undressed women but of more than 5,000 operations I've done, 3,000 were reconstructing faces, bodies, limbs after accidents, birth defects, suicide attempts or botched surgery... like the woman in the first episode whose breasts were butchered by a surgeon who was a dentist!

"Nothing shocks me. My medical training included time in emergency departments and there you see it all."

He never wanted to specialize in any other branch of medicine. "In college, I could not decide which way to go – art or science. Well, plastic surgery marries the two." He's worked on stars but will not name names. "And a foreign president's daughter. If I say who, they'll shoot me!"),

He finds no irony in praying (a Mormon prayer) before operating, basically re-doing God's work. "We're here to improve ourselves, so why not improving our appearance." He had his own nose done ("You thought something this perfect was real?) and inserted his wife Hayley's breast implants - "her idea, not mine" - with his special operation. "No scars because I go through God's scar we all share – the belly button."

His ambition is not to put Michael Jackson back together again but go to war with the health policy of America where 42 million workers have no access to health insurance. "In ten years, I aim to close my practice and run for American congress. Go to Washington and kick some butt... instead of tightening butts."

Dr. 90210 is a Robert Rey's reply to *Nip/Tuck* and American reality shows that do not tell the truth about his profession. "We're not hypersexual, unethical playboys. I'm a family man, two kids. I'm religious. I work 16-hour days, do 15 operations a week. I literally can't do anymore from the cuts of tying sharp sutures. And the patients you see are my real patients. They pay me. They are not auditioned or paid by the canal.

And I don't do multiple operations on them - every minute they're on the table, the risk of dying is increasing."